

Elle retira son pied aussi bas que possible, et ne bougea plus jusqu'à ce qu'elle entendit le bruit d'un petit animal (elle ne pouvait deviner de quelle espèce) qui grattait et cherchait à descendre dans la cheminée, juste au-dessus d'elle; alors se disant: "Voilà Jacques sans doute," elle lança un bon coup de pied, et attendit pour voir ce qui allait arriver.

La première chose qu'elle entendit fut un cri général de: "Tiens, voilà Jacques en l'air!" Puis la voix du Lapin, qui criait: "Attrapez-le, vous là-bas, près de la haie!" Puis un long silence; ensuite un mélange confus de voix: "Soutenez-lui la tête.—De l'eau-de-vie maintenant.—Ne le faites pas engouer.—Qu'est-ce donc, vieux camarade?—Que t'est-il arrivé? Raconte-nous ça!"

Enfin une petite voix faible et flûtée se fit entendre. ("C'est la voix de Jacques," pensa Alice.) "Je n'en sais vraiment rien. Merci, c'est assez; je me sens mieux maintenant; mais je suis encore trop bouleversé pour vous conter la chose. Tout ce que je sais, c'est que j'ai été poussé

comme par un ressort, et que je suis parti en l'air comme une fusée."

"Ça, c'est vrai, vieux camarade," disaient les autres.

"Il faut mettre le feu à la maison," dit le Lapin.

Alors Alice cria de toutes ses forces: "Si vous osez faire cela, j'envoie Dinah à votre poursuite."

Il se fit tout à coup un silence de mort. "Que vont-ils faire à présent?" pensa Alice. "S'ils avaient un peu d'esprit, ils enlèveraient le toit." Quelques minutes après, les allées et venues recommencèrent, et Alice entendit le Lapin, qui disait: "Une brouettée d'abord, ça suffira."

"Une brouettée de quoi?" pensa Alice. Il ne lui resta bientôt plus de doute, car, un instant après, une grêle de petits cailloux vint battre contre la fenêtre, et quelques-uns même l'atteignirent au visage. "Je vais bientôt mettre fin à cela," se dit-elle; puis elle cria: "Vous

